

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD
 UNE NICHEE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF



Il se mit derrière un pilier de maison et lut. (Page 340.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Mais, quel que fût le bruit produit par la chute de Planchet, d'Artagnan, qui, dans le cours de son existence, avait entendu bien d'autres bruits, ne parut pas faire le moindre cas de ce bruit-là.

IV.

D'ailleurs, une énorme charrette, chargée de pierres, débouchant de la rue Saint-Médéric, absorba dans le bruit de ses roues le bruit de la chute de Planchet.

Cependant Planchet crut, en signe d'approbation tacite, le voir imperceptiblement sourire au mot *imbécile*.

Ce qui, l'enhardissant, lui fit dire .

— Est-ce que vous dormez, monsieur d'Artagnan?

— Non, Planchet, je ne dors *même* pas, répondit le mousquetaire.

— J'ai le désespoir, fit Planchet, d'avoir entendu le mot *même*.

— Eh bien! quoi? est-ce que ce mot n'est pas français, mons Planchet?

— Si fait, monsieur d'Artagnan. Eh bien, ce mot m'afflige.

— Développe-moi ton affliction, Planchet, dit d'Artagnan.

— Si vous dites que vous ne dormez même pas, c'est comme si vous disiez que vous n'avez même pas la consolation de dormir. Ou mieux, c'est comme si vous disiez en d'autres termes : Planchet, je m'ennuie à crever.

— Planchet, tu sais que je ne m'ennuie jamais.

— Excepté aujourd'hui et avant-hier.

— Bah!

— Monsieur d'Artagnan, voilà huit jours que vous êtes revenu de Fontainebleau; voilà huit jours que vous n'avez plus vos ordres?